

Traces de stationnement de la mer au Quaternaire récent sur le littoral des Mogods (Tunisie septentrionale)

In: Bulletin de l'Association française pour l'étude du quaternaire - Volume 14 - Numéro 4 - 1977. pp. 112-115.

Résumé

Cette note décrit deux coupes littorales dans les Mogods, Tunisie du Nord, comprenant des dépôts marins qui pourraient dater de l'interstade Würm 1 - Würm 2. De nouvelles recherches sont nécessaires.

Abstract

This paper describes two coastal sections in the Mogods, Northern Tunisia, including marine deposits which might belong to the Würm 1 - Würm 2 interstade. More research is needed.

Citer ce document / Cite this document :

Miossec A. Traces de stationnement de la mer au Quaternaire récent sur le littoral des Mogods (Tunisie septentrionale). In: Bulletin de l'Association française pour l'étude du quaternaire - Volume 14 - Numéro 4 - 1977. pp. 112-115.

doi : 10.3406/quate.1977.1326

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/quate_0004-5500_1977_num_14_4_1326

Traces de stationnement de la mer au Quaternaire récent sur le littoral des Mogods (Tunisie septentrionale)



par A. MIOSSEC*

RESUME

Cette note décrit deux coupes littorales dans les Mogods, Tunisie du Nord, comprenant des dépôts marins qui pourraient dater de l'interstade Würm 1 – Würm 2. De nouvelles recherches sont nécessaires.

ABSTRACT

This paper describes two coastal sections in the Mogods, Northern Tunisia, including marine deposits which might belong to the Würm 1 – Würm 2 interstade. More research is needed.

Sur le littoral des Mogods, région de basses "montagnes" de la Tunisie Septentrionale, les recherches n'avaient jusqu'en 1976 apporté aucun élément certain de datation des niveaux marins. Marcel Solignac, dans sa thèse (1927), ne signale aucune plage ancienne. Cependant, dans une étude récente, H.G. Molle. G. Schülz et K. Brosche (1976) décrivent une plage tyrrhénienne au Cap Négro.

Notre courte note tente de cerner le problème du Quaternaire récent dans cette région à partir de deux données.

I. LES TERRASSES D'OUEDS.

L'utilisation des terrasses d'oueds se révèle la plupart du temps décevante. En effet, rares sont les oueds

suffisamment longs qui aboutissent à la mer ; seuls, l'oued Mehibeus et l'oued El Herka, longs d'environ 20 kilomètres débouchent dans la Méditerranée dans des dépressions envahies par les dunes récentes qui masquent donc les dépôts antérieurs. Les autres oueds sont très courts et à forte pente, incisés sur le revers des anticlinaux de Flysch Numidien dont la culmination est proche du littoral actuel (voir croquis du Cap Négro). Enfin, le climat très humide, responsable d'une érosion vigoureuse peut expliquer la disparition des terrasses.

Ces considérations permettent de comprendre pourquoi, en dehors de l'oued Mehibeus, on ne trouve aucun raccord possible entre le niveau marin ancien et les terrasses continentales. L'oued Mehibeus se jette dans la Méditerranée à l'est du Cap Serrat, forçant avec peine le cordon littoral ; à une cinquantaine de mètres de son embouchure, une épaisse terrasse caillouteuse

*Ecole Normale Supérieure de Tunis, 43 rue de la Liberté, Le Bardo, Tunisie, et ERA 345 du CNRS.

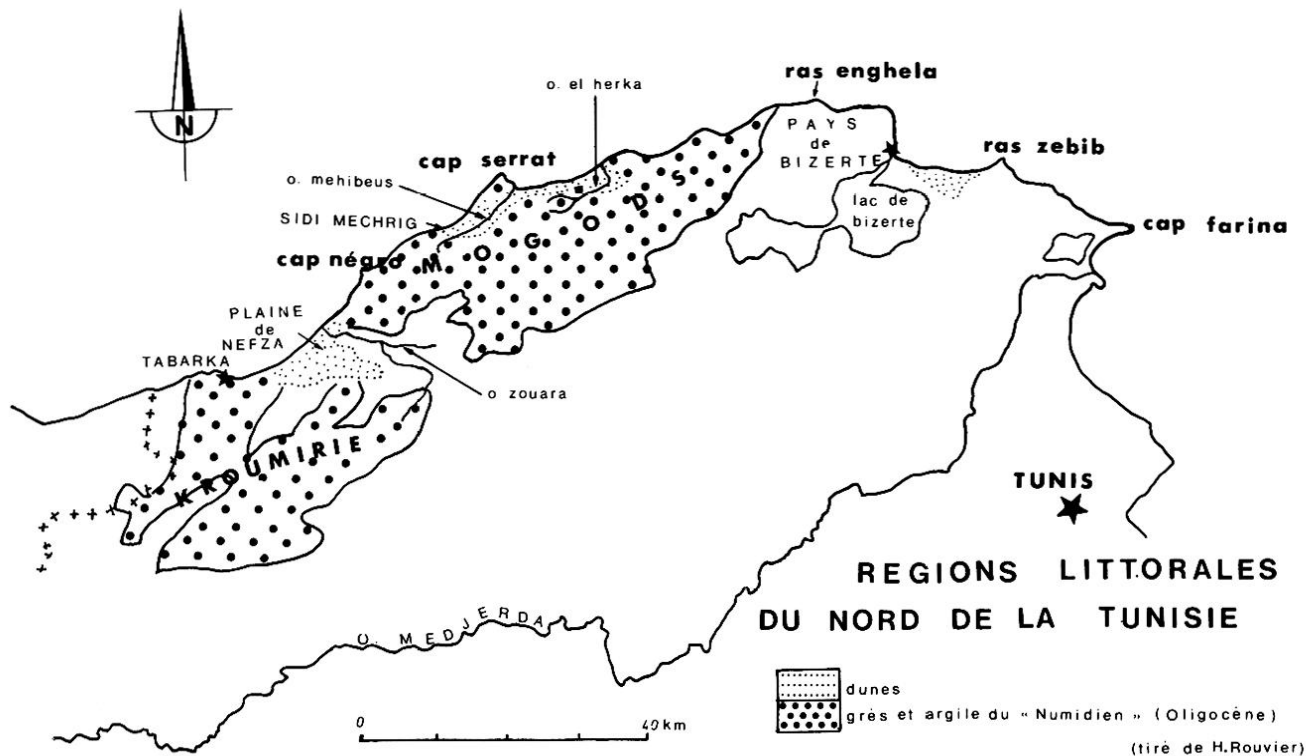


Fig. 1. — Carte d'ensemble des régions littorales du Nord de la Tunisie.

signale vers 6-8 mètres d'altitude un niveau que l'analyse des coupes suivantes va permettre de préciser.

II. LES TERRASSES MARINES

L'examen des plages anciennes se révèle plus intéressant. On peut passer rapidement sur le secteur compris entre Sidi Mechrig et l'embouchure de l'oued El Herka. Les traces de stationnement de la mer au-dessous de la côte 0 y sont rares et se résument à de très petites plates-formes entaillées par la mer dans la dune grésifiée et recouvertes de galets avec alvéoles, souvent mal roulés.

C'est entre la plaine de Nefza et Sidi Mechrig que le littoral offre les plages anciennes les plus caractéristiques. Les deux coupes en sont l'illustration ; le littoral est taillé dans les alternances du Flysch Numidien qui constitue le djebel Rannda, anticlinal cofré. La pente, forte au voisinage du sommet, est construite dans le revers du banc, elle s'apaise sensiblement vers la mer pour passer à un versant d'érosion d'origine encore imprécise. Le contact avec la mer se fait en falaises de peu d'ampleur.

II.1 La coupe du Cap Nègre.

A environ 200 mètres du pédoncule du Cap Nègre, s'épanouit un secteur aplani totalement défriché

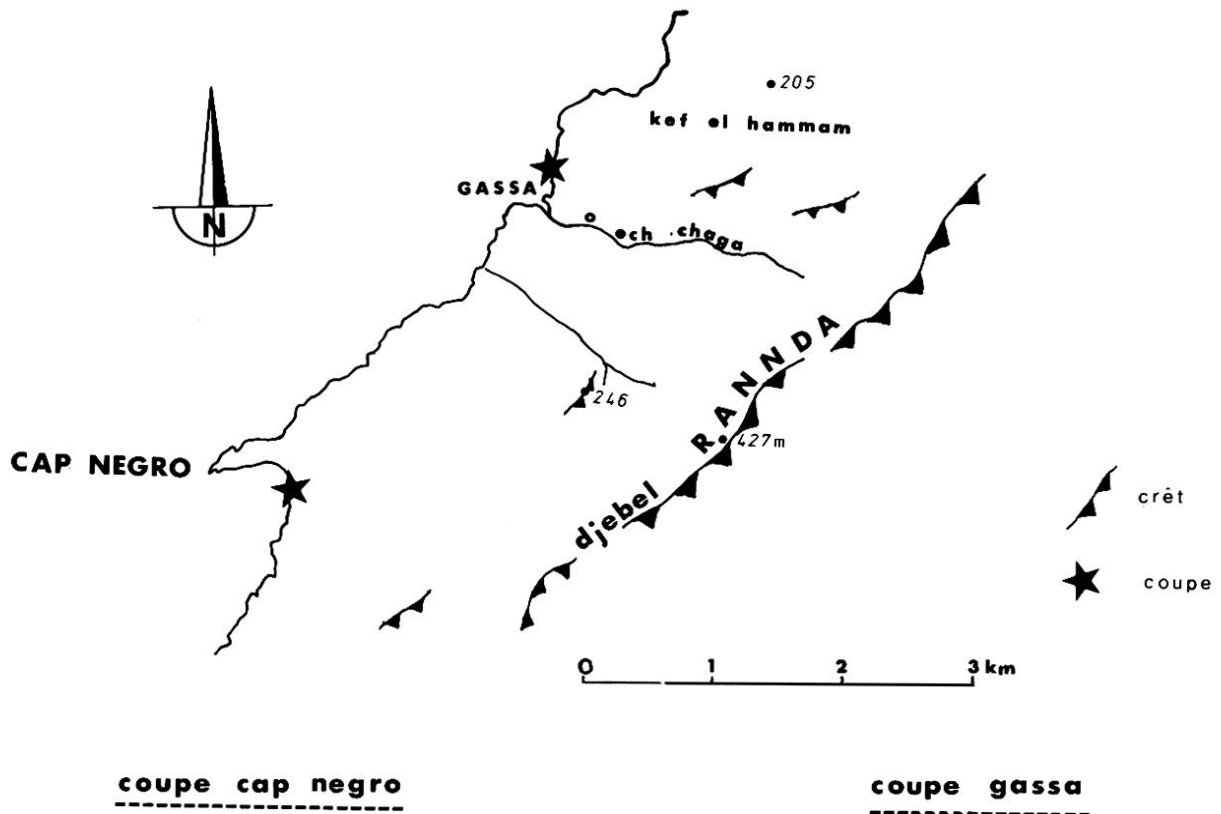
qui passe à l'aval à une petite falaise dominant la mer de quelques mètres. Cette falaise présente la stratigraphie suivante :

- . le substratum est formé de grès numidien sur une hauteur de 2,5 à 3 mètres.

- . un niveau de 1 à 2 mètres d'épaisseur, formé de galets de grès numidien ; très grossier à la base, il contient des galets plus petits mêlés à des sables et à de l'argile vers le haut. Les galets sont dans l'ensemble bien roulés et émoussés.

- . au sommet, on passe à un niveau de 1 à 2 mètres d'épaisseur lui aussi très conglomératique, formé d'un matériel en vrac : graviers et gros galets de grès portant peu de traces d'émoussé. Ce dépôt est cimenté par de l'oxyde de fer qui pénètre profondément à l'intérieur des galets dont certains sont pourris. Enfin, le dépôt contient beaucoup de grains de quartz et des nodules de fer.

Dans cette coupe, le dépôt de base est manifestement marin, situé entre 4 et 6 mètres d'altitude ; les dépôts supérieurs se sont mis en place postérieurement, les gros galets anguleux à patine rougeâtre à noirâtre paraissent témoigner d'une phase particulièrement froide (ultime stade du Würm ?), la cimentation pouvant être la conséquence d'une précipitation de l'oxyde de fer lors du réchauffement ultérieur.



coupe cap negro

coupe gassa

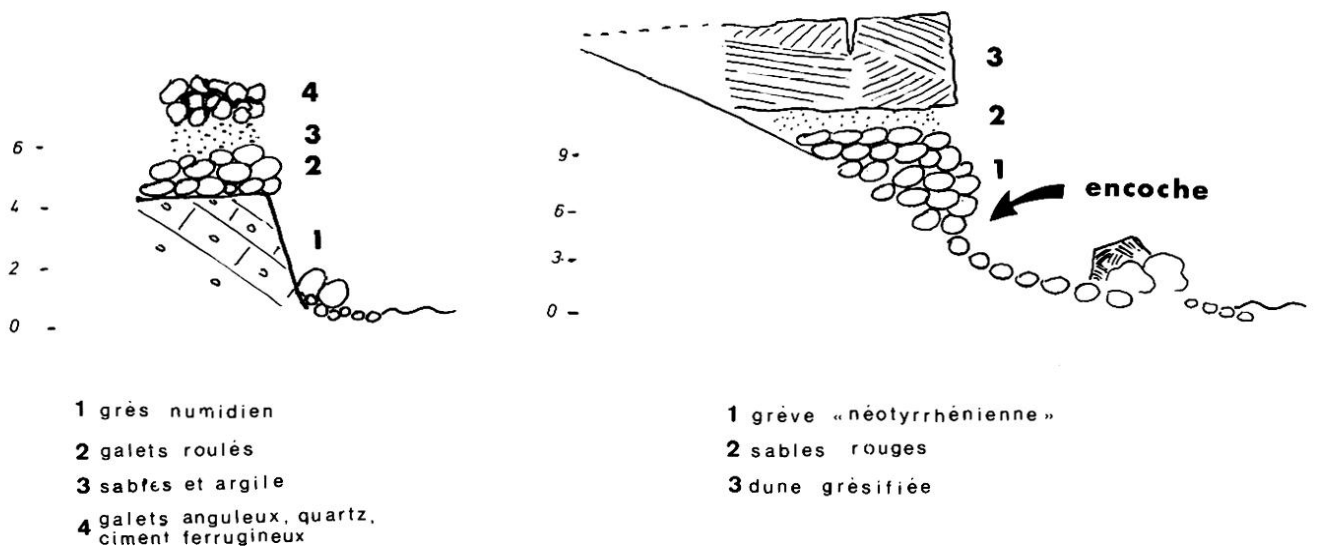


Fig.2.- Coupes du Cap Negro et de Gassa, et leur localisation.

II.2 La coupe de Gassa.

Le lieu appelé "Gassa" sur la carte topographique se situe à environ 4 kilomètres au Nord-est du Cap Negro. Là, à quelques dizaines de mètres d'une anse relativement abritée des houles de Nord-ouest qui servait sans doute d'abri à l'époque romaine (présence de ruines), le littoral offre la disposition suivante : un long cordon de galets rejoint la pointe de Kef Hamman, il présente les caractéristiques suivantes.

. au niveau de la mer, une grève de galets recouverte en partie par des blocs très hétérométriques de grande dimension ; ces blocs, émoussés grossièrement sont issus du Flysch numidien et voisinent avec des débris de la dune grésifiée sus-jacente.

. un cordon de galets formé de gros éléments à la base, de galets plus petits vers le haut. Ces galets ont manifestement été façonnés par la mer. Le cordon est épais et paraît dominer le niveau actuel de 5 à 6 mètres (base), son sommet, qui présente une pente de

10-15° vers la mer, culmine vers 10-11 mètres. Cette altitude ne saurait étonner car la grève est particulièrement exposée. Le cordon repose en biseau sur le substratum gréseux dont la pente est de 25° .

. au-dessus du cordon, on trouve un niveau de sables rouges d'épaisseur inférieure au mètre surmonté par une dune grésifiée épaisse de 3 à 4 mètres, actuellement taillée en falaise par la mer puisque des pans entiers reposent sur la grève.

. dernier point à souligner, le cordon est manifestement entaillé par une mer de niveau légèrement supérieur à l'actuel, vers 2-3 mètres. L'altitude de l'encoche et la protection dont elle jouit du fait des blocs éboulés sur la grève interdit d'en faire un phénomène actuel même dans ce secteur très exposé aux houles de Nord-ouest, les plus fréquentes et les plus redoutables.

Quelles conclusions peut-on tirer de ces deux coupes ? Aucune faune n'y ayant été trouvée, les datations absolues sont impossibles. En partant de la base de la coupe de Gassa, on peut émettre les hypothèses suivantes :

– l'encoche de 2-3 mètres dans le cordon de galets serait le témoin de la remontée de la mer après le maximum du froid au Würm, ce serait le "Versilien" classique en Méditerranée.

– les dépôts marins du Cap Negro et de Gassa, en dépit de leur altitude un peu différente, pourraient dater de l'interstade Würm 1-Würm 2, épisode Néotyrrhénien en Méditerranée. Pour expliquer la différence d'altitude, il est possible de faire intervenir la

différence d'exposition aux houles plutôt qu'une néotectonique dont nous n'avons pas de preuves dans la région.

– les dépôts continentaux supérieurs sont donc à placer après la transgression Néotyrrhénienne ; les sables rouges (limons de ruissellement ?) et les galets anguleux témoigneraient d'un refroidissement de plus en plus marqué de climat la dune grésifiée serait une dune de regression.

Des recherches ultérieures permettront sans doute de confirmer ces hypothèses sur un littoral encore insuffisamment exploré parce que les conditions d'accès y sont malaisées.

BIBLIOGRAPHIE :

K.H. Brosche, H.G. Molle et G. Schülz – Geomorphologische Untersuchungen im Ostlichen Kroumirbergland (Nordtunisien, Gebiet östlich von Tabarka). *Eizeitaler u. Gegenwart* 27, 1976 p. 143-158.

H. Rouvier – Géologie de l'Extrême Nord Tunisien ; Tectoniques et Paléogéographies superposées à l'extrémité orientale de la chaîne nord-maghrébine. Thèse Sciences naturelles Paris 1977, 702 pages plus annexes.

M. Solignac – Etude géologique de la Tunisie Septentrionale. Thèse Sciences Lyon 1927, 756 pages.